

GLOVIE



10

**À BORD D'UN VAISSEAU
SPATIAL, DIRECTION
L'IMAGINAIRE DE GLOVIE !
UNE PRODUCTION DU
THÉÂTRE DE L'UNION
*CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DU LIMOUSIN***

**CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL DU
LIMOUSIN**

**THÉÂTRE
DE L'UNION**



SPECTACLE
À VOIR EN FAMILLE
À PARTIR DE 8 ANS

DURÉE : 1h10



Spectacle disponible avec un traducteur en langue des signes

GLOVIE

TEXTE : Julie Ménard

MISE EN SCÈNE : Aurélie Van Den Daele

DISPOSITIF SCÉNIQUE ET LUMIÈRES : INVIVO Julien Dubuc

COLLABORATION ARTISTIQUE ET ENSEMBLIER :

Grégory Fernandes

CRÉATION SONORE : INVIVO Grégoire Durrande

CRÉATION MUSICALE : Romain Tiriakian

VOIX LYRIQUE : Pauline Colon

COSTUMES : Elisabeth Cerqueira assistée de Maialen

Arestegui et Léna Bataille

RÉGIE GÉNÉRALE : Arthur Petit

CONSTRUCTION DÉCOR : César Chaussignand,

Quentin Chamay et Victor Veyron

DIFFUSION : Gabrielle Dupas

PHOTOGRAPHIES : Thierry Laporte

AVEC :

Mara Bijeljac,

Camille Falbriard en alternance avec Antoine

Chicaud,

Sidney Ali Mehelleb en alternance avec Grégory

Fernandes

CALENDRIER DE TOURNÉE

SAISON 22/23 :

LIMOGES Du 5 au 10 Novembre • Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin

VIRE 12 et 13 janvier • Le Préau, Centre Dramatique Nationale de Normandie-Vire

LYON Du 30 mars au 1^{er} avril • Théâtre de la Croix Rousse

TULLE Du 4 au 5 mai • L'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle

POITIERS 9 au 10 mai • Le Méta, Centre Dramatique National Poitiers Nouvelle-Aquitaine

PRODUCTION | Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin • Glovie est le fruit d'une commande du Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec, de l'Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois, du Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, de L'Espace 1789 de Saint-Ouen, du Théâtre au Fil de l'Eau de Pantin, du Centre Culturel Houdremont de la Courneuve et du Département de la Seine-Saint-Denis. • Glovie a reçu l'aide de la SPEDIDAM et le soutien du Fonds d'insertion de L'estba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine.

L'HIS TOIRE

GLOVIE A DIX ANS ET DEMI ET VIT SEULE AVEC SA MAMAN DANS UNE CHAMBRE D'HÔTEL.

Dans un espace réduit où tout est interdit, elle doit déployer des trésors d'inventivité pour continuer à jouer.

Glovie est une enfant qui se débat avec le réel et le défie avec son regard singulier et sa fantaisie.

Glovie est un enfant qui vit à l'envers. À l'école, Glovie lutte pour garder les yeux ouverts, et quand la nuit pointe son nez, elle est déchainée.

Dès que sa maman, Inna, la laisse seule pour aller travailler, Glovie enfle ses habits de lumière et la fête peut commencer.

Glovie a un secret, elle possède les clés d'un monde parallèle où elle seule peut entrer. Mais c'est sans compter sur la vigilance du veilleur de nuit qui a bien l'intention de lui faire regagner son lit.



NOTE D'ÉCRI TURE

JULIE

MÉNARD

AVEC CE TEXTE, JE SOUHAITE PARLER DE COURAGE. Celui dont les enfants font preuve, quand ils se retrouvent dans une situation compliquée. Il s'inspire de rencontres que j'ai pu faire lors d'ateliers auprès de petits qui avaient déjà de grandes batailles à mener.

Je voulais également écrire sur le lien qui unit parent et enfant, sur cette relation si puissante et particulière. Cet amour, qui permet de dépasser de nombreuses difficultés.

Et comme l'humour est une couche de protection, j'espère que Glovie fera rire et que les jeunes spectateurs s'embarqueront avec plaisir dans son aventure.

Puisque mon premier souhait avec cette pièce, est de pouvoir accompagner l'éclosion de cette émotion qui me semble fondamentale quand on vient au Théâtre pour la première fois: la joie.

NOTE D'INTENTION

AURÉLIE

VAN DEN DAELE

GLOVIE EST UNE FABLE SUR LES ORIGINES, LES RACINES ET L'IDENTITÉ.

Qu'est-ce qu'une fleur sans racine ? Un enfant sans père, un vaisseau sans conducteur ? Mais aussi un enfant ni fille ni garçon ?

Du haut de ses dix ans et demi, Glovie questionne ces fondamentaux de la société.

Et s'invente des mondes et des aventures pour y répondre.

De cet hôtel de précarité où elles ont atterri, Glovie et sa mère s'inventent des cellules spatiales qui les emmèneront vers un monde meilleur. Mais le monde meilleur d'un enfant de 10 ans et demi à qui la vie n'a pas tout dit, ce n'est pas forcément ce que l'on croit ou ce à quoi l'on s'attend.

Glovie, c'est la puissance de l'imaginaire en marche. Autour d'iel (comme le nomme l'autrice) des acteurs polymorphes incarnent ceux qui veillent sur elle : sa maman Inna et le veilleur de nuit Elior, et même une créature totalement issue du fantastique. Mais il y a aussi ceux qui rôdent, ceux qui cherchent à catégoriser : comme le Chaunanard, cet avatar

des hommes sans finesse ou la voisine qui en veut à Glovie. Trois acteurs partagent le plateau défiant le genre au profit de la fable. Chez nous, Glovie est interprétée par une actrice fille, mais il pourrait en être autrement. Du costume inspiré de l'univers fantastique des Jedi mais aussi des codes du travestissements shakespearien - aux remarques des personnages, nous cultivons ce trouble tout au long de la pièce. Le territoire de la pièce c'est celui de la nuit, avec tous les imaginaires liés à ce noir : la peur, les bruits étranges, les rituels que l'on a pour s'endormir.

Alors quand sa mère la/le laisse seul.e la nuit, Glovie a besoin de partager sa vie et les défis qu'il/elle s'invente.

Aussi Glovie interpelle régulièrement les spectateurs qui sont complices de ces aventures. Et puis parfois il/elle est obligé.e de les oublier. Pour être plus sage. Ainsi, un lien constant est fait entre les spectateurs et l'actrice. Cela fait autant partie du texte écrit par Julie Ménard que d'une revendication politique de notre part : nous souhaitons proposer au public, aux citoyens de demain d'être des spectateurs actifs.

De l'espace du plateau, transposé en motel qui évoque les bords de route des gens en exil

***GLOVIE DÉFIE LE CONCRET
ET LE TRIVIAL POUR MIEUX
LE TRANSCENDER EN ESPACE
DE FANTASME ET DE RÊVE.***

Nous souhaitons travailler les allers-retours de ces espaces réels à ces espaces fantasmés, en utilisant les codes du cinéma fantastique ou futuriste.

Convoquant l'inconscient collectif, nous naviguons entre des images de conquêtes de la lune, de décollage spatial, d'apesanteur mais aussi de cinéma d'espionnage et de séries pour enfants.

Les compositions musicales originales, élaborées en lien direct avec l'autrice et le plateau sont autant de surgissements d'espaces mentaux, et de rêveries défiant le quotidien sans horizon des protagonistes.

Les costumes sont également des éléments importants de ces allers-retours : polymorphes, les matériaux pourront autant évoquer des couvertures de survie, que des costumes de cosmonautes, des créatures extraterrestres, que des chanteuses de cabaret. Très hauts en couleur, ils dessinent des corps qui superposent pour mieux cacher, la précarité ou le genre.

LE DISPOSITIF

Une proposition visuelle forte pensée comme une architecture mobile et légère.

Notre dispositif scénique s'éloigne volontairement d'une esthétique trop réaliste qui conduirait à un univers misérabiliste.

Inna, la mère de Glovie a quitté sa Serbie natale, un passé dont elle refuse de parler.

Mais c'est aussi, par dystopie et par mémoire, d'un exil universel dont nous voulions parler.

Des endroits qui ont traversé le temps, et qui peupleront le futur. Ces endroits de passage où s'entassent des solitudes.

Des chambres en série, qui se ressemblent toutes, aux architectures absurdes et décalées.

Qui évoquent les années 80 et l'histoire des personnes déracinées.

Nous voulions aussi convoquer un univers de peur, de léger danger pour donner à Glovie un terrain de jeu.

Ainsi nous avons imaginé, en nous inspirant des esthétiques des motels américains de bord de route, le territoire du Générateur, un hôtel précaire et brinquebalant.

***IL EST LÉGER COMME LES
MAISONS DES TROIS PETITS
COCHONS. IL EST À TIROIRS,
PORTES ET PLACARDS
COMME LES MONDES
PARALLÈLES DANS ALICE AU
PAYS DES MERVEILLES.***

Comme un couloir sur scène, où s'alignent deux chambres et un espace «public». Un distributeur de boissons, une poubelle, une armoire à pharmacie, quelques caisses ça et là peuplent ce lieu de rencontres où l'on peut respirer un peu, hors des cellules étouffantes.

Autour de ce dispositif, des espaces de circulation évoquent le dehors et l'interdit.

C'est le terrain de jeu de Glovie, qui peut s'exprimer, auprès d'amis réels ou imaginaires, traverser les murs, et se cacher loin des yeux du veilleur de nuit.

La lumière de Julien Dubuc dessine cet espace

avec un système incorporé de néons flex, qui entoure le dispositif, et un lettrage lumineux, du nom de cet hôtel le GENERATOR.

Les sons et nappes créés par Grégoire Durrande permettent de faire vivre un horschamp sonore, parfois réel, comme les sons d'extérieur, parfois imaginaire pour développer les états intérieurs et les émotions de Glovie. La trame sonore se veut dramatique : soulevant les éléments perturbants, et prenant en charge les tensions et résolutions dramatiques.

Les compositions musicales de Romain Tiriakian, volontairement éclectiques empruntent autant aux codes du rap, qu'à la chanson lyrique pour l'apparition de la créature venue de l'espace.

L'éclectisme de ces univers sont autant de couleurs du kaléïdoscope de la vie de Glovie.

Par ailleurs, nous revendiquons des spectacles avec des esthétiques fortes composées de scénographies importantes.

Mais nous ne dissociions pas cette revendication de nos préoccupations actuelles.

C'est pourquoi le dispositif de Glovie est très faible énergétiquement, avec peu de projecteurs classiques. Il est adaptable et léger pour ne pas peser sur les lieux qui accueillent le spectacle.

ACTIONS ARTISTIQUES

C'est en pensant aux citoyens de demain/spectateurs d'aujourd'hui que sont inventées de nombreuses actions artistiques en lien avec les différents publics amenés à découvrir la pièce : centres aérés, établissements scolaires, familles...

En amont et pendant les représentations, les publics sont invités à découvrir le processus d'écriture avec l'autrice et le processus de création avec l'équipe artistique.

Et de nouvelles actions s'inventent à chaque nouvelle collaboration avec les lieux, pour élaborer de nouveaux rapports entre spectateurs.

Ainsi, un groupe de jeunes spectateurs ambassadeurs est venu, lors de la première, découvrir le spectacle pour faire venir leurs proches et amis lors des représentations futures.

En aval, nous proposons de prolonger la représentation, avec des MARATHONS THÉÂTRAUX ou des BOOM THÉÂTRE. Des moments festifs pour écouter à vif les différents échos que le texte a en nous.

LE MARATHON THÉÂTRAL

Ici, nul besoin d'être sportif, c'est plutôt votre esprit créatif qui sera sollicité!

Les participants seront invités à prendre part à un marathon artistique collaboratif et joyeux autour d'une des thématiques de la pièce (les supers héros, la pluralité de langage, les univers parallèles...), avec différents pôles et disciplines représentés par des membres de l'équipe. Chaque artiste dirige un pôle (écriture, jeu, musique...) et chaque participant passe un temps chronométré pour mettre en forme ses idées et les met en pratique ensuite.

C'est à une épreuve en plusieurs étapes et à un final en forme de restitution publique, auxquels les marathoniens doivent s'attendre!

LA BOOM THÉÂTRE

Ici, il s'agit d'inviter chacun à danser en nous inspirant du bal littéraire inventé par Fabrice Melquiot.

Chacun.e est convié.e à écrire, jouer, composer et terminer ce geste par une chanson connue de toutes et tous.

**À L'IMAGE DE GLOVIE,
QUI DANS SON RÊVE POP,
INVENTE UNE CHANSON ET
UNE CHORÉGRAPHIE, NOUS
INVITONS LES PARTICIPANTS
À PROLONGER LES
SENSATIONS CORPORELLES
DU SPECTACLE.**

Accompagné de la playlist du spectacle, il s'agit de partager l'énergie créative dans le partage, sans laisser de gens faire tapisserie!

REVUE DE PRESSE

EXTRAITS

« Un.e gamin.e vive, joyeuse, vivante bien campé par Camille Falbriard. Comme destrier, un texte truffé de facéties verbales et qui se cabre face à la tristesse. Comme horizon, des passages secrets vers des espaces d'infinie résilience. La morose réalité vole en éclats. »

les trois
cups

Laura Plas, Les Trois Coups

« Il faut reconnaître à Aurélie Van Den Daele un sens du rythme remarquable. Au théâtre, les scènes d'actions sont difficiles à monter, en particulier au sein d'un huis clos. Pourtant, celles-ci fusent et le suspense demeure toujours haletant. La metteure en scène, qui signe son premier jeune public, fait participer ses spectateurs au bon moment, distillant avec parcimonie danse et musique. »

sceneweb.fr

Igor Hansen-Løve, Sceneweb

LES BIO GRA PHIES

AURÉLIE VAN DEN DAELE

Après une formation de comédienne Aurélie Van Den Daele décide de suivre son désir d'exclusivement mettre en scène. en 2011, elle intègre la formation à la mise en scène au CNSAD, qui lui permet d'approfondir une pratique acquise lors d'assistantats de spectacles, avec Antoine Caubet, François Rancillac, Quentin Defalt. Elle fonde le DDG (Deug Doen Group) qui rassemble des forces vives de la création.

Avec le DDG, elle cherche à penser un modèle de création éthique et politique, en lien avec le vivant et les profondes mutations qui agissent.

Elle développe un théâtre politique de fiction, qui tisse des liens entre petite et grande histoire. Elle entreprend d'intégrer des outils technologiques dans ses créations et de développer la dichotomie sens / image, verbe / sensation.

Artiste associée durant 5 ans au Théâtre d'Aquarium - Cartoucherie de Vincennes elle présente en 2016 *Angels in America* de Tony Kushner, *L'Absence de guerre* de David Hare, et *Pluie d'été* de Marguerite Duras, trois spectacles qu'elle a créés lors de ses associations d'artiste au Théâtre de l'Aquarium-Cartoucherie de Vincennes, à la Ferme de Bel Ebat de Guyancourt, et à la Faïencerie de Creil. Elle y a également développé de nombreuses actions artistiques avec différents types de publics : scolaires, écoles supérieures d'art dramatique, amateurs, publics empêchés...

Elle a ensuite été artiste associée au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon, et au Tnba, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

EN 2021, AURÉLIE VAN DEN DAELE EST NOMMÉE DIRECTRICE DU THÉÂTRE DE L'UNION, CDN DU LIMOUSIN ET DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE DE L'UNION, POUR Y DÉVELOPPER UN PROJET SUR LE VIVANT ET LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES.

Sa prochaine création *1200 TOURS* - comédie naïve et militante - de Sidney Ali Mehelleb, est une saga sur la presse, le rap et la sororité. Elle sera créée en janvier 2024. Elle travaille avec Grégory Fernandes en tant qu'acteur et collaborateur artistique sur de nombreux projets, dont la saison 3 de *Feu Sacré*.

JULIE MÉNARD GRÉGORY AUTRICE FERNANDES COLLABORATION ARTISTIQUE ET ENSEMBLIER

Julie Ménard est autrice d'une quinzaine de pièces de théâtre. Elle collabore notamment avec les metteuses et metteur en scènes : Chloé Simoneau, Maëlle Poésy, Aurélie Van Den Daele, Sophie Guibard, Maxime Mansion et Thibault Rossigneux. Elle fait partie du collectif de théâtre documentaire *I a c a v a l e* et de *Traverse* collectif d'écriture. Ses projets sont soutenus par Artcena, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, l'Institut Français et édités chez L'Œil du souffleur, En actes ou Les Solitaires Intempestifs. Elle est artiste associée au CDN de Dijon et avec le collectif *Traverse* au CDN de Vire. Elle est également comédienne.

Parallèlement à des études d'Histoire de l'Art, il suit une formation dans la musique et le chant puis il entre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand dont il sort diplômé en 2006.

Entre 2007 et 2015, il assiste Agathe Alexis et Alain Alexis Barsacq à la mise en scène. Ils travaillent notamment ensemble aux créations de *Loth et son dieu* d'Howard Barker, *Le Pain dur* de Paul Claudel, *La Nuit de l'ours* d'Ignacio del Moral, *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre...

Il participe, comme collaborateur artistique, à la création du *Visage des poings* avec le Théodoros Group en juin 2011 ainsi qu'à la création de *Norma Jeane* d'après *Blonde* de Joyce Carol Oates mise en scène de John Arnold en janvier 2012 au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

La même année, il entame une fidèle collaboration artistique avec Aurélie Van Den Daele et le Deug Doen Group sur les créations de *Peggy Pickit voit la face de Dieu* de Roland Schimmelpfennig et *Dans les veines ralenties* d'Elsa Granat puis il joue dans *Angels in America* de Tony Kushner et *L'Absence de guerre* de David Hare.

En 2020, il est collaborateur artistique d'Aurélien Van Den Daele sur *Glovie* spectacle jeune public de Julie Ménard.

Il travaille depuis 2018 avec Matthieu Dandreaux. Il joue dans *Dionysos* d'après Euripide et *Femelles* spectacle en lycées sur les inégalités femmes-hommes. Il jouera bientôt dans *Nostalgie du réconfort* de et mise en scène par Matthieu Dandreaux (texte lauréat de l'Aide à l'écriture de

l'association Beaumarchais SACD).

Il travaille actuellement comme collaborateur artistique avec Claire Barrabès sur *Longtemps je me suis levée tôt* (création février 2023) et comme acteur avec Mara Bijeljic sur *Farouches* (Toute sortie est définitive) création 2022-23.

Par ailleurs, il a travaillé à l'Opéra Théâtre de Metz comme collaborateur artistique de Sylvie Laligne sur les créations de *The Telephone* et *Amelia goes to the ball* de Menotti.

Il crée en 2013 sa compagnie, La Fabrique M7 avec laquelle il crée *Tristesse animal noir* de Anja Hilling en 2017. Il travaille actuellement à la création de *Cain* (création 2022-23).

Il dirige également des workshops et ateliers de pratique théâtrale auprès de publics divers : collèges, lycées, amateurs, conservatoires d'arrondissements, centres pénitenciers. Il intervient à l'ESCA d'Asnières -Sur-Seine sur la saison 2020-2021.

MARA BIJELJIC INNA LA VOISINE

Elle se forme au jeu d'acteur à l'École Le Magasin et Claude Matthieu, en parallèle elle rencontre la compagnie LA RUMEUR dirigé par Patrice Bigel avec laquelle elle collabore et participe aux créations théâtrales mêlant danse, théâtre et vidéo, autour d'œuvres classiques et contemporaines durant de nombreuses années. Elle s'engage dans la transmission très tôt et travaille avec différents publics à la création de formes théâtrales et de spectacles (enfants, lycéens, École de la deuxième chance).

Convaincue que la transmission est essentielle au travail de l'acteur, mais aussi à l'épanouissement des individus au sein d'une même société.

Elle intègre le DEUG DOEN GROUP en 2014 et entame une fidèle collaboration avec Aurélie Van Den Daele en collaboration artistique et également en tant que comédienne.

Elle travaille avec Fatima Soualhia-Manet autour du livre *Trop de peine, femmes en prisons* de Jane Evelyn Atwood et aussi Hakim Bah autour d'une performance sur les violences policières *Pourvu que la Mastication ne soit pas longue*, présenté au festival Vive le Sujet à Avignon 2021.

Actuellement, elle a créé la compagnie Disorders avec Diane Villanueva, chanteuse et musicienne et son premier spectacle *Farouche(s)* une Revue Techno est en cours de création avec Alison Cosson à l'écriture coproduit par le Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin. Elle entame en parallèle une collaboration artistique avec Juan Ignacio Tula artiste circassien et sa compagnie M7 et travaillera avec Aurélie Van den Daele sur sa prochaine création en 2022/23.

En constante recherche de nouvelles formes d'expressions artistiques et d'expérimentation, ses projets sont à l'image de ses envies multiples, politiques, poétiques et transdisciplinaires.

CAMILLE FALBRIARD GLOVIE

Après une licence d'Arts du Spectacle parcours Cinéma à l'Université de Strasbourg et une année d'étude au Conservatoire d'Art Dramatique de Colmar, Camille Falbriard intègre la quatrième promotion de l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine (2016-2019). Ces trois années lui permettent d'éprouver de multiples approches du plateau, au contact d'artistes et intervenant.e.s aussi différent.e.s que bouleversant.e.s.

À l'issue de sa formation, elle joue sous la direction d'Aurélie Van Den Daele (Deug Doen Group), pour la création du spectacle *Glovie* (janvier 2020), et se joint à plusieurs compagnies placées aux opposés dans l'hexagone : la Compagnie des Figures, à Bordeaux, pour le spectacle *Jeanne & Gilles : demain encore l'Apocalypse* (création en cours), la compagnie de Juliette Steiner, Quai n°7, à Strasbourg (*Hors-Service*, crée en juillet 2021, *Services*, crée en novembre 2021), ou encore le Collectif Latéral de Sécurité, à Strasbourg également, pour la création d'un spectacle improvisé, *La Thérapie* (en cours).

ANTOINE CHICAUD GLOVIE

Après être passé par les arts du cirque, Antoine Chicaud se dirige vers le théâtre et entame une formation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Créteil sous la direction de Pascal Antonini. En 2018, il joue dans *Tu seras un homme mon fils* de Dominique Sampiero mis en scène par Pascal Antonini en milieu scolaire. Il suit en parallèle une licence d'art du spectacle à l'Université Sorbonne Nouvelle à Paris et finit par intégrer en 2019 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris.

Pendant trois ans il multiplie les rencontres et les pratiques comme le chant, la danse, les

arts martiaux le masque ou le clown. Il travaille notamment avec Éric Didry, Anne Monfort, Laurent Sauvage, Caroline Marcadé, Christian et François Ben Aïm, Maëlle Dequiedt, Igor Mendjisky, Elsa Granat ou encore Guillaume Cayet et Aurélia Luscher.

À la sortie de l'école, il crée avec six autres de ses camarades de promotion *Le Chamarre Collectif*. En 2022, il intègre l'équipe de *Glovie* sous la direction d'Aurélien Van Den Daele ainsi que celle d'*Histoire(s) de France*, spectacle créé par la compagnie du double dirigée par Amine Adjina et Émilie Prevosteau.

SIDNEY ALI MEHELLEB LE VEILLEUR DE NUIT • LA CRÉATURE • LE CHAU NANARD

Après une formation d'acteur au Studio Théâtre d'Asnières de 2001 à 2005, et plusieurs années de travail au sein de la compagnie Jean-Louis Martin Barbaz, Sidney joue maintenant avec plusieurs metteurs et metteuses en scène dans des formes théâtrales.

Notamment avec la compagnie Jean Louis Martin Barbaz, il travaille avec Chantal Deruaz, Patrick Simon, Hervé Van Der Meulen, Yveline Hamon et Jean-Marc Hoolbecq. Il travaille également avec d'autres artistes comme Valérie Castel Jordy, Pascal Neyron, Matthieu Dandreaux, Adrien Béal, Laurent Pelly et Charlotte Lagrange.

Il collabore beaucoup depuis 2015 avec le Deug Doen Group (DDG) et sa metteuse en scène Aurélie Van Den Daele, Sidney joue dans *Angels in America* de Tony Kushner, *L'absence de guerre* de David Hare et *Glovie* de Julie Ménard.

Il écrit aussi pour le DDG une pièce «pour piscine» *Le Saut de l'ange* qui a joué dans plusieurs piscines d'Île-de-France. Il participe également à la dramaturgie de la création *Métamorphoses* d'après Ovide et Ted Hughes.

La collaboration continue toujours, Aurélie Van Den Daele lui commande une pièce. Cette pièce *Soldat.e Inconnu.e* obtient l'aide à la création ARTCENA en mai 2018. Le spectacle a été créé à Théâtre Ouvert au mois d'octobre 2021, en tournée depuis. Sa première pièce *Babacar ou L'antilope* a été lauréate de l'Aide à La Création du Centre National du Théâtre en novembre 2013. Il a mis en scène celle-ci en janvier 2017 au Théâtre 13 Seine à Paris, puis en tournée.

Grâce à cette dernière, Le Centre National des Écritures du Spectacle - La Chartreuse Villeneuve Lez Avignon lui propose

une résidence d'écriture. Split (pièce pour deux basketteurs) voit le jour. Pour le théâtre, Sidney a aussi écrit *Icham, Quatre par trois*, *Swing ring* et *Il est de chez nous*.

Toujours pour la scène, il adapte *Le Maître et Marguerite* de M. Boulgakov, la pièce s'appelle *Maestria*. Cette pièce itinérante sera jouée in situ dans des villes comme Pithiviers et des lieux comme l'arboretum des Barres.

Il adapte aussi le film *Dead Poets Society*, la pièce s'intitule *Whitman and Co*, celle-ci est un projet mené au sein de plusieurs lycées de Paris et sa banlieue.

Sa prochaine pièce *1200 Tours*, a été lauréate du festival du Jamais Lu Paris en octobre 2021 à Théâtre Ouvert, la mise en lecture a été réalisée par la metteuse en scène québécoise Catherine Vidal.

Chaque année, Sidney mène des ateliers de transmissions autour de l'écriture théâtrale et du jeu avec des enfants, des adolescents et des adultes amateurs. Ceux-ci ont souvent pour but d'écrire une pièce dédiée au groupe qui y participe. L'objectif est de se mettre au cœur de la création, de multiplier les inspirations, les aspirations, les élans d'écritures et la créativité de chacun dans un processus collectif.

JULIEN DUBUC

DISPOSITIF SCÉNIQUE ET LUMIÈRES

Julien Dubuc travaille aux croisements du théâtre, des arts numériques et de la réalité virtuelle.

Diplômé de l'ENSATT en 2011, il cofonde le collectif INVIVO qui lui permet d'expérimenter et de réaliser des formes hybrides, entre théâtre, art immersif et technologies. Au sein d'INVIVO il est co-auteur de *Parfois je rêve que je vois* (2014, spectacle immersif pour 10 spectateurs sous

casque), *Blackout* (2015, parcours sensoriel pour 1 spectateur sous casque et smartphone), *24/7* (2018, spectacle immersif pour 40 spectateurs en partie en VR) et *Céto* (2019, spectacle immersif pour les tout-petits). Il conçoit *Tesseract (0.00/0.00)* (2020, expérience visuelle et sonore) et *Les Aveugles* (2021, pièce VR pour 12 spectateurs). Sur chacun de ces projets, il développe avec INVIVO une écriture et un univers singuliers. Il travaille actuellement à l'adaptation et à la mise en scène de *La fin du présent*, spectacle immersif protéiforme basé sur trois textes de Maurice Maeterlinck.

Via INVIVO, il conçoit aussi la lumière et la vidéo et co-conçoit les dispositifs scéniques des spectacles du Deug Doen Group – Aurélie Van Den Daele avec qui il travaille depuis 2012 (*Angels In America, Métamorphoses, Absence de guerre, Glovie, Soldat.e Inconnu.e...*)

En spectacle vivant, Julien Dubuc collabore sur une cinquantaine de créations en tant que créateur lumière, vidéaste ou scénographe. Il a notamment travaillé avec Vincent Delerm (tournée *À présent* + Photographies à la

Philharmonie de Paris), Carole Thibaut (*Faut-il laisser les vieux pères...*), Kery James (*À vif*), Yannik Landrein, Jean-Claude Cotillard, Clémence Labatut, Bertrand Bossard, Catherine Hargreaves, Charly Marty, Antonella Amirante mais encore Matthias Langhoff (cursus ENSATT). Il développe aussi un travail vidéo et plastique dont *ailleurs00* (objet vidéo évolutif), *MAD* (2015 - présenté aux Anciennes cuisines) et *Hado* (2017 - présenté au festival Chemin d'art en Armagnac). Dans la lignée de ces créations et au sein d'INVIVO, il développe actuellement plusieurs recherches autour du lien entre sciences et imaginaires populaires ou comment les limites des sciences entraînent de nouvelles formes de mysticités.

GRÉGOIRE DURRANDE CRÉATION SON

Grégoire Durrande est diplômé de l'ENSATT en réalisation sonore, où il participe à différents projets d'école, dirigés par Matthias Langhoff, Simon Deletang et Arpád Schilling. À partir de 2012, il crée les bandes sons de différents spectacles (*Lambda* de la Cie Moebius, *Les Accapareurs* mise en scène Clément Carabédian / *Histoire de Vies* mise en scène Isabelle Lombard / *Les inquiets et les brutes* mise en scène Olivier Martinaud / *Angels in America* mise en scène Aurélie Van Den Daele / *Pharmakos* mise en scène Jonathan Moussali, *Les Bâtisseurs d'Empire* mise en scène Vincent Ecrepont / *Babacar ou l'Antilope* mise en scène Sidney Ali Mehelleb / *Métamorphoses* mise en scène Aurélie Van Den Daele). Il propose également des

installations et créations musicales personnelles (*Mix'Cuisine*, *CharlieBeatBox* avec Charles Robert) et conçoit et réalise des dispositifs sonores sur mesure (*Monodisco* de Philippe Ménard, *Loop Machine* de Julien Barathay). Il travaille également en tant que régisseur son de tournée pour le théâtre, la musique et la danse (*Où j'ai laissé mon âme* mise en scène François Duval / *Parfois je rêve que je vois* du collectif INVIVO / *Ah Q* / de Tao Yu / *Radio Manie* avec Guy-Loup Boisneau / *Threads* composition Roque Rivas, *Je suis un pur produit de ce siècle* de Lise Cassaza). Aujourd'hui, Grégoire Durrande poursuit son travail de créateur sonore dans différents projets personnels et collaborations artistiques et participe au fonctionnement et aux créations du collectif INVIVO.

ROMAIN TIRIKIAN COMPOSITION MUSICALE

Après le Conservatoire de musique de Condé-sur-Huisne (61) Romain Tiriakian approfondit de manière autodidacte sa formation musicale, tout en suivant une formation à l'école de cinéma EICAR à Paris. Musicien, comédien, auteur et interprète, il s'investit sur différents projets parmi lesquels : le groupe Phanttom, qu'il crée en 2008 ; la composition de musiques originales : pour des courts métrages et le festival de moyen métrage de Brive, pour le spectacle *Charlotte A.*, mis en scène par Charlotte Adrien ; pour la télé et des chaînes YouTube. Il joue dans *Angelik* de Moustafa Benaïbout à la

Loge la saison dernière.

Il compose la musique de *Béresse* de Moutafa Benaïbout mis en scène par Sophie Guibard au NTP en aout prochain.

Il joue et compose pour le spectacle *Vilain* d'Alexis Armengol créé aux Scènes du Jura en novembre dernier et présenté au festival d'Avignon.

Depuis 2014, il collabore avec Julie Ménard, sur la création des pièces *Inoxydables*, *Dans ta peau*, *Jo et Léo* et *Vers où nos corps célestes*.

ELISABETH CERQUEIRA COSTUMES

Elisabeth Cerqueira s'est formée à la Chambre syndicale de la haute couture parisienne, à l'AIGP école internationale de coupe de Paris et à l'ATEC école de costumes de théâtre. Elle a partagé les aventures théâtrales des metteurs en scène tels que Ariane Mouchkine, Bartabas, Daniel Jeanneteau, Didier Bezace, Michel Didym, Emmanuel Demarcy Motta, Awat, Joël Pommerat, Cervantes, Philippe Adrien... Julie Bérès et les Chiens de Navarre pour qui elle crée les costumes. Elle collabore avec le DEUG DOEN GROUP depuis *Métamorphoses*. Parallèlement, elle suit des formations en broderie, en teinture, en création textile.

THÉÂTRE DE L'UNION

GABRIELLE DUPAS

DIFFUSION@THEATRE-UNION.FR

06 88 46 74 68

LAURENT LALANNE

LAURENT.LALANNE@THEATRE-UNION.FR

06 12 92 39 88

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL DU
LIMOUSIN

GLOVIE

À PARTIR DE

8 ANS



UN

UNE PRODUCTION DU
THÉÂTRE DE L'UNION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DU LIMOUSIN